

MORCEAUX EXQUIS

EXPOSITION DU 27.05 AU 25.09.2011

Il y a un corps entre nous



Courte mémoire a bonnes jambes · (Angleterre)

Là où le cœur va, le pied va · (France)

Si ton bras est trop court, avance-le d'un pied · (Hongrie)

Même le plus petit pied laisse sa trace · (Algérie)

Langue qui fourche fait plus mal que pied qui trébuche · (Turquie)

L'homme courtois évite de poser les pieds sur l'ombre de son voisin · (Iran)

Qui ne peut marcher, qu'il courre · (Espagne)

SOMMAIRE

- 03 **Communiqué de presse**
- 04 **Présentation générale de l'exposition**
- 05 **Parcours de l'exposition : de la tête aux pieds**
 - 05 *Le corps dans son entier*
 - 06 *Cœur et main*
 - 08 *Pied*
 - 09 *Oeil*
 - 10 *Nez*
 - 11 *Oreille*
 - 12 *Dos*
 - 13 *Bouche*
 - 14 *Ventre*
 - 16 *Peau*
 - 17 *Os*
 - 18 *Cerveau et tête*
 - 19 *Cheveux et Poils*
- 20 **Publications**
- 21 **Fiches partenaires**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MORCEAUX EXQUIS

27 mai > 25 septembre 2011

Espace Fondation EDF

6 rue Récamier · 75007 Paris

Née de la volonté conjointe de la Fondation EDF, du musée national des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) et du CNRS, l'exposition *Morceaux exquis* a pour ambition de montrer les représentations du corps humain dans les diverses communautés culturelles du bassin euro-méditerranéen.

Le corps est une expérience plurielle, sensorielle et émotive qui cristallise l'identité culturelle. Chaque communauté, chaque pays a ses propres symboles et son propre langage pour le décrire, ainsi le corps devient un support d'expression. Il révèle toute la richesse, l'originalité, la diversité et la longévité des savoirs populaires et de leurs relations avec les domaines normalement réservés à la culture savante (médecine, art, littérature).

L'exposition s'articule autour des parties les plus symboliques du corps et des dictons qui les utilisent. Elle mobilise des savoirs populaires, des objets d'art ancien et contemporain. Elle renouvelle ainsi notre regard sur le cœur, le foie, la main, les pieds, l'œil, le nez, la bouche...

Voyage sensible et ludique dans la géographie du corps humain, le parcours présente plus de 300 objets d'art et traditions populaires et utilise les mots, les expressions et les dictons de plus de 27 langues nationales et vernaculaires qui projettent sur le corps un regard drôle, sensible, philosophique, roublard. Il nous surprend et nous instruit sur l'aventure de la vie, unique et pourtant partagée avec la communauté des hommes.

Le futur musée national des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée ouvrira ses portes en 2013. Le MuCEM propose avec cette exposition une véritable préfiguration de ses engagements scientifiques et citoyens. Le thème et le traitement qui ont été choisis mettent l'accent sur la connivence entre des patrimoines matériels et immatériels originaires de Méditerranée et d'Europe, qui nous dévoilent une vision de l'humain émouvante et espiègle.

Avec cette exposition, la Fondation EDF Diversiterre invite à la découverte de la richesse des cultures européennes et méditerranéennes, favorisant ainsi le dialogue et leur rapprochement. Elle retrouve des thèmes qui signent son engagement en faveur de la diversité des personnes, des cultures et de la nature.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Nos sociétés résonnent de débats, autour du corps humain et la pluralité des réponses fournies par les individus et les groupes sociaux cristallisent souvent les comportements des uns et les jugements des autres. Si, dans certains pays on s'efforce d'effacer toutes formes sexuées, dans d'autres, on mesure et on compare les plastiques pour en extraire la formule de la perfection. Ici on oppose une culture savante et une culture populaire du corps, là on réintroduit des savoirs anciens dans les systèmes contemporains... Partout les modes, les emprunts, les échanges, font évoluer indéfiniment la conception qu'un individu et une société se font du corps.

La richesse sémantique intrinsèque à la matérialité du corps en fait le rempart ultime, le territoire minimal et la limite infranchissable de l'unicité. Pour la loi comme pour le sens commun, l'identité de l'individu repose sur le corps, et celui-ci refuse toute logique univoque, il oblige les hommes à se penser en termes contradictoires et à prendre en compte les repères temporels et les racines culturelles de son existence. Car ce sont les cultures qui hiérarchisent les parties du corps et chaque communauté, chaque pays, ordonne les organes et leurs équilibres dans une topographie sensible et mouvante dans le temps.

Cette exposition invite à porter un regard différent sur le corps pour réfléchir à la façon dont les autres le pensent, l'habitent et le perçoivent. Elle propose de voyager dans le corps humain guidé seulement par ses reflets qu'il projette dans notre langage et dans notre imaginaire. On parle souvent du langage du corps, et beaucoup moins du langage qui façonne le corps, pourtant le corps ne pourrait pas exister s'il n'était pas raconté : connaître son corps c'est aussi le reconnaître comme le lieu d'une confrontation toujours renouvelée entre sa propre culture et celle des autres.

L'importance de la dimension orale crée un souffle, une sensation de vie, appuyée par une scénographie vibrante. Chaque vitrine présente des objets issus de la vie quotidienne, du monde de l'art ou de la science figurant le corps et constituant le puzzle de notre vision du corps. Évitant toutes hiérarchies, les visiteurs se voient suggérer différentes possibilités de parcours au gré des dictons et des associations d'idées, sans se soucier des frontières.

Les objets proviennent à 80% des collections du MuCEM et couvrent un vaste espace géographique allant du grand Nord (Inuit) jusqu'en Iran en passant par les cultures berbères. Ils viennent raisonner avec un dicton provenant d'une culture différente qui guide la visite. Il ne s'agit pas de montrer toutes les parties du corps de façon exhaustive, mais de présenter sans aucune hiérarchie, les parties du corps les plus emblématiques dans la culture populaire. Ainsi seront développées les parties telles que les oreilles, les yeux et le nez, la tête, les poils et les cheveux, la peau, les parties sexuelles, la main, les pieds et les jambes, les dents et la langue, mais aussi les parties « cachées », comme le cœur, l'estomac ou le foie...

Federica Tamarozzi et Gilles Boëtsch

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le corps dans son entier

› *Un corps à corps* (FRANÇAIS)

› *Plus le corps est faible plus il commande, plus il est fort, plus il obéit* (FRANÇAIS)

› *Le corps est plus vite paré que l'âme* (ITALIEN)

Le visiteur découvre l'exposition par un espace de recueillement figurant le corps dans son entier. Il renvoie à la symétrie – même si elle est imparfaite – de notre corps. À l'intérieur, seulement quelques objets le positionnent dans son environnement et sa temporalité. Le corps est soumis aux lois de la nature, de la croissance, puis du vieillissement et de la mort ; c'est là une condition commune. Il devient ainsi le premier instrument de mesure pour percevoir, arpenter et comprendre le monde.

Du corps dans son entier l'exposition propose de cheminer entre langage et anatomie. Les parties et les organes choisis sont le prétexte à une mise en objets et à un récit particulier.

Ces « morceaux exquis » dessinent une géographie sensible, jamais complète et jamais définitive. Elle épouse les contours de cultures familiales et collectives et propose le corps comme un lieu de rencontre et de traduction.



FERNAND DUPLAN, ADAM ET EVE
RUOMS, FRANCE, VERS 1970
PIERRE SCULPTÉE ET PEINTE
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© CHRISTOPHE FOUIN



XAVIER PARQUET, GABARIT DE PANIER EN FORME
DE FEMME NUE (OUTIL DE VANNIER)
VUILLAFANS, FRANCE, PREMIÈRE
MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE / SCULPTURE SUR BOIS
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© CHRISTOPHE FOUIN



POT AVEC COUVERCLE
ALLEMAGNE, SECONDE MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE /
VERRE PEINT ÉMAILLE POLYCHROME ET ÉTAÏN
MOULÉ / COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE –
DÉPÔT DU MUSÉE DE CLUNY – MUSÉE NATIONAL
DU MOYEN ÂGE / © CHRISTOPHE FOUIN
Les âges de la vie, de dix à cent ans,
sont représentés sur deux registres.



ROBE MASCULINE D'APPARAT
DITE « ROBE JARDIN »
IRAN, MILIEU DU XVII^e SIÈCLE / TAFFETAS DE SOIE
ET COTON AVEC BRODERIE EN FIL DE SOIE
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© CHRISTOPHE FOUIN

Les robes de l'époque Qajar se caractérisent par des couleurs sombres, comme c'est le cas avec ce vêtement de cour masculin. Le décor brodé représente un paysage végétal luxuriant où se côtoient palmiers, vignes, arbres fruitiers, plantes fleuries et cyprès. Ce dernier est un motif de la poésie iranienne, où il symbolise la beauté, l'élégance et la noblesse virile, qualités reprises à son compte par le porteur de cette robe. Ce type de décor représente allégoriquement le paradis. L'iconographie du paradis ne peut se concevoir sans la présence de l'eau, indispensable au corps et à l'esprit. Revêtir cette robe signifiait parer superbement son corps d'un véritable jardin de fraîcheur l'enfermer symboliquement dans l'espace clos du paradis.



AMULETTE «MANO IN FICA»
SICILE, ITALIE, XIX^e SIÈCLE
CORAIL, TURQUOISE, CUIVRE
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE,
DÉPÔT DU MUSÉE DE L'HOMME
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Cette amulette protectrice
reproduit un geste prophylactique
dit «mano in fica» qui, à son tour,
symbolise le sexe féminin.



MAIN DE GLOIRE
BOIS, CIRE, MÉTAL, TEXTILE / XX^e SIÈCLE
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Dans un coffret rectangulaire à charnières,
une main ouverte en cire présente une poupée
transpercée de 4 épingles.



MAURIZIO CATTELAN, CUORE, 1990
PLEXIGLAS, VERRE
DOUBLE VITRAGE, CARTON
COLLECTION PARTICULIÈRE
© MICHEL COEN

Cœur et main

- > *Avoir un cœur d'artichaut / Avoir un cœur de crème fraîche* (ITALIEN)
- > *Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire* (FRANÇAIS)
- > *On attache les bœufs par les cornes, et l'homme par le cœur* (ROUMAIN)
- > *Si mon cœur est étroit, à quoi me sert que le monde soit si vaste?* (ARMÉNIEN)

En Europe, le cœur est certainement un des organes qui attire le plus les métaphores. Par son mouvement il symbolise la vie dans sa fragilité. Il est aussi considéré comme le siège des sentiments et en priorité de l'amour. L'état du cœur aimant change la perception du monde et la relation aux autres. La couleur rouge et l'idée de chaleur qui lui sont associées le lient au sang formant ainsi un continuum physiologique et culturel.

Ainsi objets du cœur et du sang parlent-ils le même langage: lignage, procréation, ardeur, douleur, endurance... par exemple autrefois la quenouille et le fuseau étaient offerts comme gages d'amour. Attributs de la féminité accomplie, ces objets faisaient aussi référence par leur pointe acérée à la défloration et aux plaisirs de la chair.

Avoir bon cœur c'est l'avoir sur la main. La générosité montre bien le lien qu'entretient le cœur avec les actes et donc avec la nature des hommes qui n'est pas toujours aimante ou généreuse.

Mais chaque partie du corps révèle et contient en effet l'homme (et la femme) dans leur entier: l'habileté, la tendresse, la violence, la protection, la solidarité...

La main rapproche ou éloigne. Tous les contacts ne lui sont pas permis ni dans la sphère du social ni dans celle du religieux.



MANUEL DE CHIROMANCIE
FRANCE, XX^e SIÈCLE
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© CHRISTOPHE FOUIN

PENDENTIF «CŒUR DE VIANA»
MINHO, PORTUGAL, XX^e SIÈCLE
ARGENT DORÉ FILIGRANÉ
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Le cœur symbolise à la fois l'amour sacré et
l'amour profane. Souvent représenté sur les
objets d'art populaire, il ajoute l'une ou l'autre
de ces significations. Il allie parfois les deux,

comme sur ce pendentif. A l'origine bijou cérémoniel célébrant le Sacré-Cœur de Jésus à Viana do Castelo dans la Région de Minho, il est considéré comme le «porte-bonheur» traditionnel des mariées portugaises. Sous cette forme, il participe aux échanges inter-générationnels au sein d'une même famille et contribue à expliciter le mariage comme un rite de passage essentiel dans la vie d'une femme.



CŒUR «MEZESKALACS SZIV»
HONGRIE, XIX^e SIÈCLE
PAIN D'ÉPICES, SUCRE, MIROIR
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE,
DÉPÔT DU MUSÉE DE L'HOMME
© CHRISTOPHE FOUIN

Appelé aussi «fils de foire» (*vasarfia*) il était acheté les jours de fête par les jeunes gens pour être offert aux jeunes filles en gage d'amour.





CHAUSSURES DE CLOWN EN FORME DE PIEDS,
AVEC ORTEILS / TOILE COUSUE PEINTE EN ROSE
COLL. MUCEM PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN

BOTTES POUR LA CHASSE AUX CANARDS
VALANS-SAINT-GEORGES, AUBE, FRANCE
BOIS TAILLÉ, CUIR, FER, CORDE
COLL. MUCEM PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN



Pied

- > *Etre bête comme ses pieds* (FRANÇAIS)
- > *Si tu marches vite, tu attraperas du malheur;
si tu marches lentement, c'est le malheur qui t'attrapera* (RUSSE)
- > *Mieux vaut se briser la jambe que briser sa parole* (TOUAREG)
- > *Le pied va là où le cœur va* (FRANÇAIS)

La condition humaine semble indissociable de la verticalité, elle appelle pour le pied et la jambe la symbolique de la droiture et du bon sens. Pourtant le fait que les pieds soient les parties du corps les plus basses, fait en sorte qu'ils sont associés à la vilénie et à la bêtise tout comme à l'humilité et à l'abnégation.

Peut-on juger les hommes à leurs pieds? Si le chaussant parle toujours de la condition sociale du chaussé, pied, cheville et cuisse parlent à loisir d'érotisme et de sexualité...

Toutes les cultures accordent aux pieds une attention particulière.



PAIRE DE MULES À TALONS
JAUNES ET ARGENT
CATALOGNE, ESPAGNE
SOIE JAUNE BRODÉE
DE FIL D'ARGENT, CUIR, BOIS
COLL. MUCEM
PARIS/MARSEILLE
© MUCEM,
CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN

Oeil

- > *Se rincer l'œil* (FRANÇAIS)
- > *Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir* (FRANÇAIS)
- > *Il vaut mieux être aveugle des yeux que du cœur* (ARABE)
- > *Apprends en pleurant, tu gagneras en riant* (ESPAGNOL)

L'œil est l'organe de sens par lequel l'homme s'ouvre au monde. Il est à la fois connaissance matérielle et miroir de l'âme. La culture populaire considère les yeux comme le plus bel atout du visage. Elle se méfie aussi des apparences car la beauté est surtout dans l'œil de qui l'apprécie. Regarder n'est pas voir: les yeux peuvent berner et être abusés. De nombreux dictons mettent en garde contre les pouvoirs et les faiblesses des yeux (séduction, magie, connaissance, vieillesse, sottise...).

L'œil indique encore la bonne santé. Sa clarté, son éclat, témoignent de la bonne circulation de l'esprit et des liquides organiques. Sa forme décalque celle de l'anus, son double inversé. La culture populaire déjoue les codes de la bienséance et nous révèle une autre anatomie.



BROCHE-AMULETTE AVEC ŒIL
IOANNINA, EPIRE, GRÈCE, DEUXIÈME MOITIÉ
DU XX^e SIÈCLE / MÉTAL ET MATIÈRE PLASTIQUE
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE,
DÉPÔT DU MUSÉE DE L'HOMME
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Cette épingle de nourrice retenait une médaille
et un œil bleu était agrafée sur les vêtements
des nouveaux-nés pour les protéger du mauvais sort



MICHEL GOUERY, DÉ
PORCELAINES
COLLECTION PARTICULIÈRE
© DR

MASQUE DE FEMME NIKAB
IRAN, PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE
TOILE DE COTON, SOIE CRÈME, FIL DE COTON,
FIL ET PAILLETES MÉTALLIQUES D'OR,
CORDELETTES TRESSÉES.

COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Utilisé pour cacher le haut du visage,
ce masque était porté par les femmes du Golfe,
notamment à Minâb lors de cérémonies
familiales et festives.



Nez

- > Avoir quelqu'un dans le nez (FRANÇAIS)
- > À manger des cerises avec de grands seigneurs, on s'expose à recevoir leurs noyaux sur le nez (DANOIS)
- > Qui gâte son nez, gâte son visage (NÉERLANDAIS)
- > Le nez le plus long n'est pas toujours le meilleur senteur (ANGLAIS)

En raison de sa prééminence, le nez est une composante déterminante du visage. Il peut en faire la beauté ou le défigurer. Sa forme fait l'objet de remarques et de plaisanteries, voire d'insultes d'ordre moral ou racial.

La culture populaire veut que le nez d'un homme soit à l'image de son phallus. Les Romains ne disaient-ils pas : *noscitur ex naso quanta sit hasta viro*.

Insaisissable par définition, et longtemps considéré comme un héritage animal, l'odorat a été négligé par la culture savante. Il est pourtant resté, dans la culture populaire, porteur d'une forme de connaissance instinctive sans concession qui intervient en deçà de la parole.



CHROMOLITHOGRAPHIE PUBLICITAIRE
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Cette technique d'impression mise au point en 1837 eut un véritable succès au XIX^{ème} siècle.

GOURDE À VISAGE D'HOMME
COLOQUINTE PEINTE, LIÈGE, RUBAN TOILÉ
FRANCE, FIN DU XVIII^e- DÉBUT XIX^e SIÈCLE
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN

Utilisée pour conserver des aliments, elle est décorée d'un visage peint qui épouse ses formes et rappelle Pinocchio. Une inscription et un ruban rouge fixé à l'arrière font penser à un objet touristique.

DÉCOR DE BAR LUMINEUX
EN CÉRAMIQUE
ANGLETERRE, 1950
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© CHRISTOPHE FOUIN



Oreille

- > Avoir les oreilles en feuilles de chou (FRANÇAIS)
- > Écoute ce qui est bien dit, même venant d'un ennemi (GREC)
- > La femme sans boucle d'oreille semble un âne sans muselière
- > La vérité est aux oreilles ce que la fumée est aux yeux et le vinaigre aux dents (ALLEMAND)
- > Celui qui cherche la paix doit être sourd, aveugle et muet (TURC)

Le mot oreille décrit à la fois un sens et la partie du corps. On évalue sa plastique autant que sa capacité auditive. La culture populaire y reconnaît la forme d'un fœtus et y lit le corps entier.

Percer le lobe de l'oreille n'est pas seulement qu'un choix de parure mais aussi un acte prophylactique destiné par exemple à préparer la fillette à sa vie de femme ou bien à stimuler la vue des marins qui scellaient avec une boucle leurs fiançailles avec la mer.

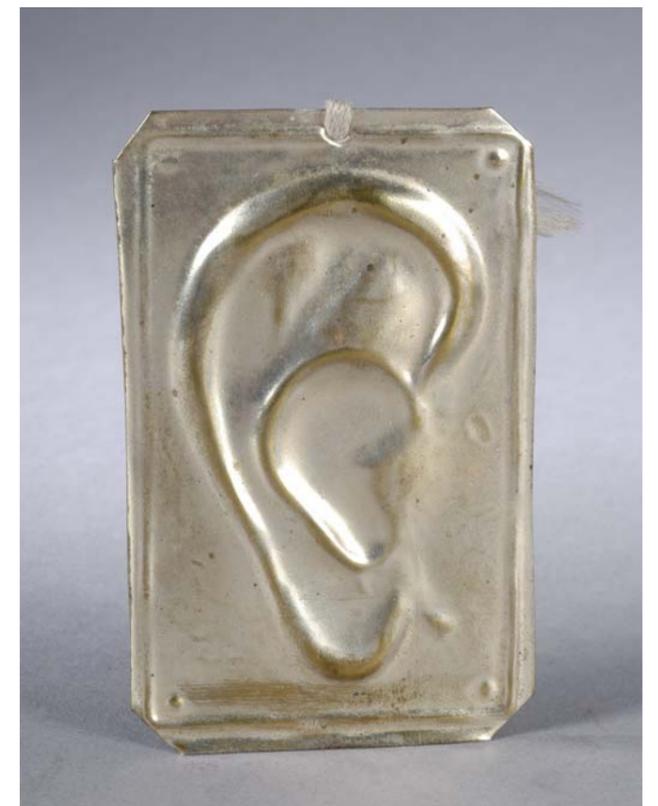
L'oreille capte et conserve les secrets et l'homme averti se sert de ses oreilles bien plus que de sa bouche.



PENDANTS D'OREILLE
DALMATIE, CROATIE, XVIII^e SIÈCLE
FILIGRANE D'ARGENT DORÉ
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Dans de nombreuses cultures, il est coutume de percer les lobes des oreilles des fillettes juste après la naissance. Cette pratique qui est communément interprétée comme un moyen de distinguer les sexes a, en réalité, des origines plus complexes car, par ce menu saignement,

elle prépare le corps à son devenir et symbolise à la fois la maturité menstruelle et la défloration. Les boucles d'oreille ont donc une place à part dans la parure féminine. Leur taille change et leur décor se charge avec l'âge, passant de simples « boccole » aux pendants plus élaborés. Contrairement aux idées reçues, on a aussi longtemps percé les oreilles des garçonnets car la médecine populaire y reconnaissait un moyen de stimuler l'acuité visuelle.

EX VOTO
ITALIE, XIX^e SIÈCLE / ARGENT
COLL. MUCEM,
PARIS/MARSEILLE
© MUCEM,
CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN





AFFICHE
UNIVERSITÉ POPULAIRE DE CAEN, FRANCE, 1968
SERIGRAPHIE SUR PAPIER
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN



LITHOGRAPHIE COLORIÉE :
PANTIN N°2 (DONNANT LA FESSÉE)
WISSEBOURG, BAS-RHIN, FRANCE,
AVANT 1869 / PAPIER
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN

Dos / fesses

- › *Avoir bon dos* (FRANÇAIS)
- › *À celui qui montre son cul, que reste-t-il à cacher ?* (ESPAGNOL)
- › *Si la fortune te tourne le dos, mets-la sur tes épaules* (ARABE)

L'existence pèse poliment sur le dos, familièrement sur le cul. Inaccessible à sa propre vue le dos est la cible de tous les dangers. Il refuse à autrui toute considération, dès lors qu'il se détourne avec dédain. Encore plus que le dos, le cul affiche un mépris des conventions.

Par un effet contraire, les fesses sont le lieu où se posent la chance, la richesse et la jouissance pour qui sait prendre la vie du bon côté.



BOTTOMS UP CUP OU VERRE «À CUL SEC»
USA, 1950 / VERRE OPALINE MOULÉ
COLLECTION PARTICULIÈRE
© CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Le verre à cul sec est né à la fin des années 1920 et commercialisé comme verre à cocktails pendant 14 ans. Dans le dessin du prototype, la femme est représentée avec les jambes écartées.

Quand la firme McKee acquiert les droits de production, elle ferme les jambes pour échapper à la censure. Dans cette nouvelle version, les «bottoms up cups» deviennent un objet très populaire qui peut être acheté à l'unité ou dans des coffrets de quatre. Dans les années 1950, ils sont Outre-Manche souvent utilisés comme prix dans les tournois de bridges amateurs.

Bouche

- › *Avoir les dents longues* (FRANÇAIS)
- › *Si vous ne pouvez mordre, ne montrez pas vos dents* (ANGLAIS)
- › *Ce n'est pas à force de dire miel, que la douceur vient à la bouche* (TURC)

La bouche est l'ouverture par laquelle passent le souffle, la parole et les aliments. En réalité il s'agit d'une entité multiple dans la mesure où le mot indique à la fois la cavité buccale, les dents, la langue mais aussi le sens du goût, la musicalité de la voix.

Noscitur ex labis quantum fit virginis antrum: la bouche est porteuse d'une symbolique féminine non seulement à cause de la logorrhée présumée des femmes, mais aussi des similitudes physiologiques et morales que l'on croit déceler entre ces deux orifices.

La dent résiste parfois à l'usure du temps, elle devient une marque de ténacité, alors qu'affaiblie et ébréchée, elle porte les stigmates de la vieillesse et de la déchéance.



AMULETTE DITE «DENTS DE COLOGNE»
ALLEMAGNE, XIX^e SIÈCLE / DENTS, ARGENT
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
En Allemagne et en Autriche, après la curée d'un cerf, lors des grandes chasses seigneuriales, l'hôte ne manquait jamais d'offrir une ou plusieurs dents de la bête aux invités qu'il souhaitait honorer. Les dents étaient par la suite montées en breloques et serties de métaux précieux

et de pierres fines. Portés à même la peau cette amulette protège du venin et transmet la force symbolique du cerf. Animal psychopompe par excellence il est réputé ennemi des serpents qui chasse avec le souffle de ses narines et tue avec ses dents. Sa ramure est comparée à l'arbre de vie et pour cette raison on le considère comme un symbole de la longévité. Avec le temps on a perdu connaissance de l'origine animale de ces dents pour ne garder en mémoire que leur valeur d'antidote.



BIJOU PENDENTIF CURE DENT - CURE OREILLE
AVEC CHAÎNETTE DE SUSPENSION.
NUORO, SARDAIGNE, ITALIE, XIX^e SIÈCLE
FILIGRANE D'ARGENT, CORAIL ET PERLES BLEUES
COLL. MUCEM PARIS/MARSEILLE, DÉPÔT DU
MUSÉE DE L'HOMME
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN

Ce bijou qui a fait parti des collections de Mlle Thérèse Rivière atteste les changements survenus en Europe à la fin de la deuxième Guerre Mondiale dans la définition du domaine de l'intime : certains gestes de propreté que l'on pouvait afficher socialement sont devenus privés.



PATRICIA GLAVE, SWEET MAMMA, 2004
COUSSIN EN PORCELAINE TOURNÉE
ET ASSEMBLÉE / COLLECTION DE L'ARTISTE
© PATRICIA GLAVE
Deux seins collés l'un à l'autre avec
des gouttes qui évoquent le lait maternel



CEINTURE D'HOMME DITE « CHIMIR »
ROUMANIE, XX^e SIÈCLE
CUIR, BRODERIE DE CUIR, FER NICKELÉ
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Le « chimir » est une large ceinture normalement
fabriquée à partir de tissus de récupération et
de cuir. À l'origine, elle est adaptée aux activités

de force et particulièrement au travail du bûche-
ron : sa largeur permet de maintenir la taille
et de protéger les reins. La fonction strictement
utilitaire s'estompe ici au profit de la parure
et du prestige d'une pièce confectionnée pour
un mariage. Elle façonne la silhouette du marié
tout en protégeant le siège de sa force vitale.

Ventre et sein

- > *Avoir la peur au ventre* (FRANÇAIS)
- > *Ventre plein danse mieux que robe neuve* (OCCITAN)
- > *Quando la faim croît, l'orgueil décroît* (ITALIEN)
- > *Le paradis se trouve entre les seins d'une femme* (ARABE)

Placé au centre du corps, le ventre accueille plusieurs organes et permet la transformation des énergies vitales. S'y côtoient les organes les plus nobles et les fonctions les plus basses mais toutes sont indispensables. La culture populaire s'amuse à le rappeler, incitant à la modestie et à la tempérance.

De l'extérieur le ventre est délimité par la taille, elle-même souvent soulignée par une ceinture ou un corselet qui maintient à son tour les organes internes et contient les désirs de Dame Nature. Se dégrafer, c'est donc ouvrir le corps au plaisir.

De même les seins, à la fois érotiques et nourriciers sont sous-traités ou offerts au regard. Modèle de tous les plaisirs, le sein se jauge à la main et devient la mesure de la coupe à champagne. Goûté du bout des lèvres, il inspire diverses douceurs, friandises ou fromages délicats.



PUPAZZA (FIGURE FÉMININE À TROIS SEINS)
GEROCARNE, CALABRE, ITALIE, VERS 1960
PAIN / COLL. MUCEM PARIS/MARSEILLE,
DÉPÔT DU MUSÉE DE L'HOMME (PARIS)
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
En Italie on façonne encore des pains anthropo-
morphes avec des membres surnuméraires pour
ponctuer les temps liturgiques. Cette plantureuse
« Gina » est un bel exemple de syncrétisme car elle
concilie des célébrations archaïques de la fécon-
dité avec celles de la Vierge. À partir des années
1960 est née la légende d'une nourrice qui calmait
les pleurs des enfants avec une fausse mamelle
remplie de lait. Les « pupazze » auraient donc
deux seins pour le lait et un pour le vin.
Cette proportion peut toutefois s'inverser quand
elles offrent le sein à des mains plus mûres.

Peau

› *Avoir quelqu'un dans la peau* (FRANÇAIS)

› *La peau est plus près du corps que la chemise* (PORTUGAIS)

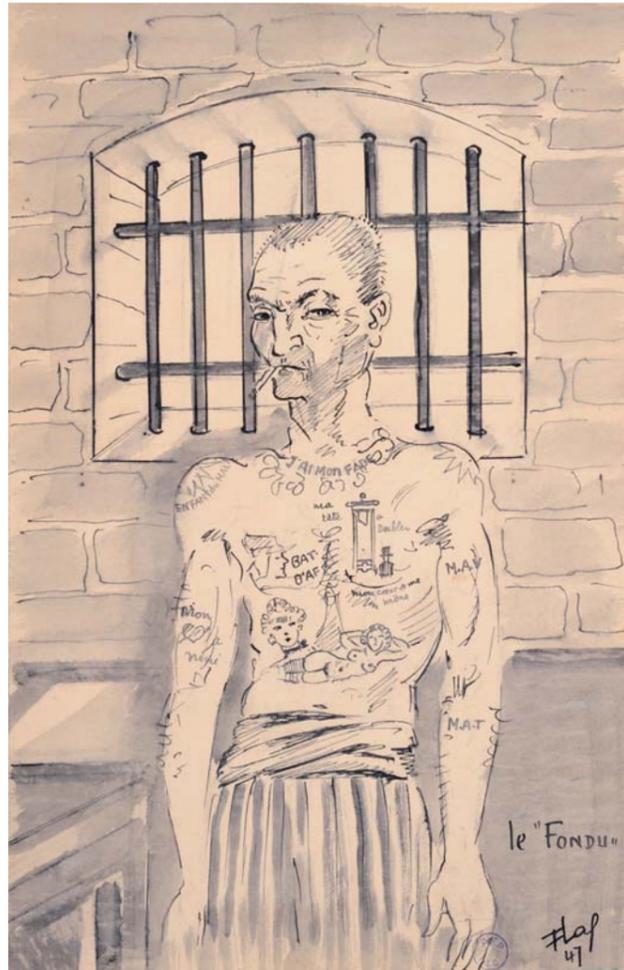
› *Qui ne peut payer de sa bourse paie de sa peau* (ALLEMAND)

› *Le serpent change de peau, mais non point de nature* (GÉORGIEN)

Enveloppe du corps, elle «incarne» le sens du toucher. Elle agit comme une frontière entre l'individu et le monde. Elle porte les marques du temps et peut être utilisée comme une toile pour y afficher son appartenance, ses choix esthétiques, son identité et son histoire à l'image de ces bagnards de Cayenne, dont les tatouages racontent la vie.

La peau reflète l'intérieur du corps. Son éclat et sa couleur sont signes de santé, d'émotion ou de sensualité, comme le traduit une prière italienne à Saint Pascal.

Chaque culture établit un classement colorimétrique de la peau qui évolue en fonction de son histoire.



FRANCIS LAGRANGE DIT FLAG, «LE FONDU»
GUYANE, 1947 / DESSIN À LA PLUME
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Bagnard dans sa cellule arborant
des nombreux tatouages.

ALBA D'URBANO, IL SARTO IMMORTALE
(THE IMMORTAL TAILOR), 1995
PROJET MULTI-SUPPORT © ADAGP, PARIS 2011



ANGÉLIQUE LEFÈVRE, VANITÉ, 2007
ORGANDI, BRODERIE
COLLECTION PARTICULIÈRE
© ADAGP, PARIS 2011

MARIONNETTE À TRINGLE
FRANCE, FIN DU XIX^e SIÈCLE
BOIS, VERRE, MÉTAL
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN



Os

› *Ne pas faire de vieux os* (FRANÇAIS)

› *On tombe toujours du côté où l'on penche* (RUSSE)

› *Quand l'os tient, la chair vient* (ITALIEN)

› *Jette l'os pour éloigner les mouches* (FOULFOULDÉ)

› *La beauté est à fleur de peau, mais la laideur va jusqu'à l'os* (ANGLAIS)

Contrairement aux chairs, les os résistent aux attaques du temps. Les cultures populaire et savante y ont vu un sens moral symbolisant la vanité humaine.

En outre, la culture populaire perçoit cette «charpente» comme la racine de l'énergie. Partagé entre ces deux extrêmes le crâne sème la terreur et provoque le sourire.



NADA DOHOROVIC,
CHAPEAU FLEURI / CROATIE, 2009
PAPIER CRÉPON, PAILLE, FIL DE FER,
PLASTIQUE, LAITON, TISSU
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN

Ce chapeau fait partie d'un costume complet porté par les Zvoncari de Rukavac à l'occasion du carnaval. Ce couvre-chef, normalement désigné comme « masque » a été adopté en 1918 quand l'occupant italien avait imposé de montrer le visage lors de festivité.

BEATRICE PASQUALI,
TAVOLA DELLE FIANDRE, 2003
CIRE EMAIL, INSTALLATION
COLLECTION PARTICULIÈRE
© BEATRICE PASQUALI



Cerveau et tête

- > *Se prendre la tête* (FRANÇAIS)
- > *L'optimisme vient de Dieu, le pessimisme est né dans le cerveau de l'homme* (ARABE)
- > *Plus d'un bon cerveau peut être trouvé sous de vieux chapeaux* (NORVÉGIEN)
- > *Qui porte le feu dans son cœur, sa cervelle s'enfume* (ALLEMAND)

Jusqu'au XIX^e siècle, le cerveau fut absent de la topographie populaire du corps. On a perdu la tête avant d'être écervelé. Encore aujourd'hui il demeure une énigme même si l'on s'accorde à reconnaître son influence sur le reste du corps. Tête est à la fois cervelle, crâne et visage, ce dernier étant abordé par ses diverses composantes : « Faire la tête » dit la moue du visage quand « avoir la tête dure » renvoie à l'entêtement et à la résistance du crâne.

Une comptine de Gianni Rodari, fort populaire en Italie, cherche à élucider le mystère de la boîte crânienne : il rêve de lire dans les pensées des gens grâce aux fleurs qui pousseraient sur leur tête.



« GUAZZ », ORNEMENT DE TÊTE FÉMININ
LOMBARDIE, ITALIE, XIII^e SIÈCLE
ARGENT, SATIN / COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN
Dérivée du vernaculaire « coazza » qui indique la chevelure tressée, cette coiffure en éventail est

composée de 33 épingles simples et plates et d'une double complétée par deux têtes de forme ovoïdale. Elle maintient les cheveux précédemment séparés, tressés et enroulés. Parure élaborée, elle fait partie de la dot d'une femme habillant à la fois son visage et sa chevelure.

BLESS, BLESS BEAUTY HAIRBRUSH, 2003
BROSSE À CHEVEUX EN BOIS ET CHEVEUX
© BLESS



Cheveux et poils

- > *Être de mauvais poil* (FRANÇAIS)
- > *On tire plus de choses avec un cheveu de femme qu'avec six chevaux vigoureux* (SUISSE)
- > *La femme paresseuse trouve sa tresse trop lourde* (ANGLAIS)
- > *Les moustaches cachent les défauts de la bouche* (ARABE)
- > *Fille en cheveux vient si tu veux* (FRANÇAIS)

Poils et cheveux marquent les étapes de la vie et parlent d'une animalité à dresser. Ils sont partout l'objet de soins particuliers. Ils attirent et dérangent, s'exhibent ou se cachent, parlent de force, de séduction et de pudeur.

A côté de ces attentions, la culture populaire construit des notions extrêmes : « Couper les cheveux en quatre » dénonce une minutie maladive, quand « s'arracher les cheveux », renvoie à une situation sans issue, par désespoir ou par dépit.

Les zones pileuses du corps sont soumises à des règles différentes, codifiant toujours la maturité sexuelle.



MÉDAILLON ET COFFRET
RUSSIE, XIX^e SIÈCLE / ARGENT, VERRE, CHEVEUX
COLL. MUCEM, PARIS/MARSEILLE,
DÉPÔT DU MUSÉE DE L'HOMME
© MUCEM, CLICHÉ CHRISTOPHE FOUIN

La silhouette peinte et la mèche enroulée sont le souvenir de Mademoiselle Arsénieff, cousine du poète romantique Michel Lermontoff et grande-tante de la donatrice Mme Alexeef Neplueff.

PUBLICATIONS

Morceaux Exquis, il y a un corps entre nous

Beaux-Arts Editions

16,5 x 24 cm / 48 pages / 85 images

Prix de vente : 10 €

Beaux Arts éditions publient à l'occasion de l'exposition *Morceaux exquis* un carnet suivant les grandes lignes du parcours. Après une introduction retraçant les heures et malheurs des expressions populaires, il met en lumière les dictons de différentes zones culturelles au fil d'un dialogue fécond avec des artefacts d'art populaire et des œuvres d'art contemporain.

Sommaire

- p.03 > Avant-propos
- p.04 > Heures et malheurs des expressions populaires
- p.10 > Le corps pour le dire
- p.40 > Morceaux choisis (florilège de dictons)

Morceaux Exquis, il y a un corps entre nous

CNRS Editions

220 pages

Prix : 29 €

Parution en juin



FONDATION EDF



EDF développe une politique active de mécénat depuis plus de vingt ans et la Fondation EDF témoigne de cet engagement solidaire en faveur du lien social et de la préservation de la planète. Dotée d'un budget de 30 millions d'euros pour cinq ans (2007-2011), la Fondation a pour vocation d'agir de façon efficace et concrète pour la diversité des personnes, des cultures et de la nature.

Elle apporte un soutien à ses partenaires à travers trois axes de mécénat :

- Solidarité et lien social : soutenir des actions impliquant les jeunes au sein de la société ; lutter contre l'exclusion des personnes en situation de précarité ou de handicap ; contribuer aux avancées de la recherche médicale.
- Environnement : préserver les paysages, la nature et sa biodiversité ; sensibiliser et mobiliser les publics.
- Culture et patrimoine : rapprocher tous les publics de la culture et de la connaissance ; soutenir des actions de préservation et de restauration du patrimoine et les ouvrir au plus grand nombre.

C'est en mobilisant ses compétences aux côtés de ses partenaires que la Fondation souhaite contribuer à répondre aux enjeux environnementaux et sociétaux. Ainsi dans le domaine culturel, la Fondation EDF soutient des programmes destinés à mettre en lumière le travail d'artistes, architectes, historiens d'art, conservateurs de musées qui s'interrogent sur les transformations de nos sociétés. Elle œuvre également pour constituer un lieu de rencontres et de dialogue entre les cultures.

C'est dans cet esprit qu'elle présente *Morceaux Exquis* dans son Espace culturel à Paris. Cette exposition propose une réflexion sur le thème de la diversité des cultures et de l'altérité au travers de la représentation des corps et des langages. Touchant profondément notre sensibilité, car toutes nos expériences passent par lui, le corps permet d'aborder la question de l'identité. L'exposition offre ainsi la possibilité d'ouvrir l'horizon vers l'Europe, le bassin méditerranéen et les cultures les plus lointaines. Chaque communauté, chaque pays, agence à sa manière la géographie du corps humain et ordonne les organes et leurs équilibres dans une topographie personnelle et mouvante.

En partant du constat que ces questions autour du corps humain sont actuellement mises en débat au cœur de notre société contemporaine, l'exposition *Morceaux Exquis* a pour ambition de montrer les parties du corps telles qu'elles sont représentées et considérées dans nos espaces culturels respectifs et de mettre en perspective ces représentations croisées.

CONTACT FONDATION EDF

Ariane Mercatello

Chargée de communication

T. 01 40 42 57 44

ariane.mercatello@edf.fr

Flottant entre le ciel et l'eau, à l'entrée du Vieux-Port, le musée national des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée ouvrira ses portes en 2013 à Marseille.

Le MuCEM représente le premier véritable transfert d'un musée national dans une grande capitale régionale. Ses collections, composées de près d'un million d'œuvres et d'objets, seront intégralement transportées à Marseille.

Le MuCEM est la troisième vie d'un grand musée consacré à la société dont les origines remontent à 1884, avec l'ouverture d'une «salle de France» au Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Après avoir été, depuis 1937, et pendant plus d'un demi-siècle, le Musée des arts et traditions populaires (MNATP) à Paris, le MuCEM offre désormais un regard sur la Méditerranée, son histoire, ses sociétés et son patrimoine.

Un regard neuf sur les cultures de la Méditerranée

Musée des civilisations du XXI^{ème} siècle, le MuCEM s'intéressera principalement à la question des cultures de la Méditerranée, dans une optique comparatiste avec l'Europe et les autres continents bordant la Méditerranée.

Des parcours historiques ou thématiques présentant des œuvres majeures, emblématiques de l'histoire et des civilisations de la Méditerranée, s'articuleront avec une programmation d'expositions temporaires, de débats, de spectacles, de cinéma, qui détailleront, compléteront ou interrogeront les spécificités du monde méditerranéen.

Trois sites, des propositions démultipliées sur un ensemble de 40 000 m²

Le nouveau bâtiment construit à Marseille sur l'ancien môle portuaire J4 par l'architecte Rudy Ricciotti sera le cœur du MuCEM. Un lieu dédié à la découverte des étapes majeures des civilisations méditerranéennes, traitant de thématiques aussi marquantes que l'invention des dieux, les trésors de la route des épices, les représentations de Jérusalem, le banquet des citoyens ou le cabinet des sept merveilles du monde.

D'une architecture d'avant-garde, le public passera ensuite aux arcades et salles voûtées du Fort Saint-Jean, monument historique dont les premiers éléments remontent au XI^{ème} siècle. En empruntant une passerelle haute, jetée au-dessus de la mer, il profitera d'un panorama spectaculaire.

Le visiteur pourra déambuler dans un nouveau jardin méditerranéen et découvrir les riches collections d'arts et traditions populaires du MuCEM.

Un troisième site, situé dans le quartier de la Belle de Mai, non loin de la gare Saint-Charles, abritera le Centre de conservation et de ressources conçu par l'architecte Corinne Vezzoni. Lieu de conservation des collections, le CCR sera également l'occasion de faire visiter les coulisses du musée.

Un projet pour Marseille et pour 2013

Frédéric Mitterrand, Ministre de la culture et de la communication a posé la première pierre du chantier le 30 novembre 2009. Le MuCEM participera au lancement de la programmation de «Marseille Provence 2013 Capitale européenne de la Culture» dont il sera l'un des projets structurants.

Le MuCEM est un musée national auquel la Ville de Marseille, le Conseil général et la Région apportent leur concours, aux côtés de l'Etat, en participant au financement de sa construction.

Le MuCEM s'intègre progressivement dans le paysage culturel marseillais, à travers des collaborations qui se tissent peu à peu avec les institutions qui l'ont précédé sur le territoire.

CONTACT MuCEM

Julie Basquin
Responsable de la communication
et du partenariat
T. 04 91 59 06 87
julie.basquin@culture.gouv.fr

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) est un Établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il produit du savoir et met ce savoir au service de la société.

Présent dans tous les champs de la connaissance et sur tout le territoire national

Principal organisme de recherche à caractère pluridisciplinaire en France, le CNRS mène des recherches dans l'ensemble des domaines scientifiques, technologiques et sociétaux. Il est présent dans toutes les disciplines majeures regroupées au sein de dix instituts thématiques dont trois sont nationaux : Institut des sciences biologiques (INSB), Institut de chimie (INC), Institut écologie et environnement (INEE), Institut des sciences humaines et sociales (INSHS), Institut des sciences informatiques et de leurs interactions (INS2I), Institut des sciences de l'ingénierie et des systèmes (INSIS), Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions (INSMI), Institut de physique (INP), Institut national de physique nucléaire et physique des particules (IN2P3), Institut national des sciences de l'univers (INSU). Ces dix instituts doivent répondre à trois grands enjeux : faire avancer le front de la connaissance, relever les grands défis planétaires et faire émerger les nouvelles technologies de pointe.

Le CNRS développe, de façon privilégiée, des collaborations entre spécialistes de différentes disciplines, et tout particulièrement avec l'université, ouvrant ainsi de nouveaux champs d'investigations qui permettent de répondre aux besoins de l'économie et de la société. Des actions interdisciplinaires de recherche sont notamment menées dans les domaines suivants : «Le Vivant et ses enjeux sociaux», «Information, communication et connaissance», «Environnement, énergie et développement durable», «Nanosciences, nanotechnologies, matériaux», «Astroparticules : des particules à l'Univers».

Dix-neuf délégations en région assurent une gestion directe et locale des laboratoires et entretiennent les liens avec les partenaires locaux et les collectivités territoriales.

Le CNRS est membre fondateur des cinq Alliances pour la recherche : Aviesan (sciences de la vie), Ancre (énergie), Allistène (informatique), Allenvi (environnement) et Athena (sciences humaines et sociales).

CONTACT CNRS

Muriel Ilous
T. 01 44 96 43 09
Muriel.ilous@cnrs-dir.fr

LE CNRS EN CHIFFRES...

- Plus de 1200 unités de recherche et de service dont près de 95% en partenariat avec l'Enseignement supérieur et les autres organismes de recherche français ;
- Plus de 34 000 personnes (dont 25 630 statutaires – 11 450 chercheurs et 14 180 ingénieurs, techniciens et administratifs) ;
- 25 500 publications par an en moyenne dans des revues internationales de haut niveau, dont la moitié en co-publication avec au moins un laboratoire étranger
- Budget primitif pour 2011 de 3,204 milliards d'euros dont 677 millions d'euros de ressources propres ;
- 4382 brevets principaux fin 2010, 495 nouveaux brevets déposés en 2010, 864 licences actives ;
- 593 entreprises innovantes créées depuis 1999 ;
- 5000 chercheurs étrangers accueillis annuellement dans les laboratoires, 1714 chercheurs étrangers statutaires au CNRS, 85 accords de coopération avec 60 pays, 343 programmes internationaux de coopération scientifique ;
- 114 laboratoires européens et internationaux associés et 93 groupements de recherche européens et internationaux, 22 unités mixtes internationales ;
- 11 représentations permanentes à l'étranger (Bruxelles, Hanoi, Malte, Moscou, New Dehli, Pékin, Pretoria, Rio de Janeiro, Santiago du Chili, Tokyo, Washington).

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

**MORCEAUX EXQUIS,
IL YA UN CORPS ENTRE NOUS**
27 mai > 25 septembre 2011

ESPACE FONDATION EDF
6, rue Récamier · 75007 Paris
T. 01 53 63 23 45
<http://fondation.edf.com>

Entrée libre tous les jours, de 12h à 19h
sauf le lundi et les jours fériés.
Visite guidée sur réservation pour les
groupes

COMMISSAIRES
Gilles Boëtsch,
Directeur de recherche au CNRS

Federica Tamarozzi,
Ethnologue, chargée de recherches
et de collectes au MuCEM

CHEF DE PROJET
Catherine Homo-Lechner,
Ingénieur d'Études au MuCEM

Catherine Guédin,
Responsable des Collections
Fondation EDF

SCÉNOGRAPHE
Pascal Payeur
Sylvie Jausserand

GRAPHISME DE L'EXPOSITION
Robaglia design

GRAPHISME COMMUNICATION
Michal Batory

CONTACT PRESSE POUR L'EXPOSITION
Catherine Dufayet communication
Benoîte Beaudenon

163 rue Saint-Honoré · 75001 Paris
T. 01 43 59 05 05 / F. 01 43 59 05 02
bbeaudenon@wanadoo.fr

Visuels disponibles pour la presse sur
<http://fondation.edf.com/Morceauxexquis>
(mot de passe et login sur demande)